

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 62 (1924)
Heft: 50

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

yeux bruns très éveillés sous des sourcils d'un blond foncé ; des cheveux châtain clair s'échappant d'une sorte de turban de linon et tombant en boucles légères sur le front et le long des joues délicatement rosées ; une blanche poitrine s'encadrant à l'aise dans une robe assez largement échancrée ; un nez mignonnement modélisé, et surtout une adorable petite bouche ingénument entr'ouverte, sur les lèvres souriantes de laquelle il semblait qu'on sentît passer le pur souffle de la jeunesse. — Derrière le cadre, il y avait une étiquette jaunie, collée à l'envers de la toile et portant ceci écrit à la main : « Alexandrine-Françoise-Félicité Bardet, veuve de Charles Verdier, née le 16 mars 1771. » Du reste, ajouta mon ami Jacques, en décrivant un tableau pendu au mur, tu peux voir et juger par toi-même.

Jacques n'avait pas exagéré : le portrait était charmant, d'une exécution large et spirituelle, d'une couleur sobre et savante, qui me rappelait beaucoup la manière de Mme Vigée-Lebrun. Je le dis à Jacques qui s'écria : — Tu as mis le doigt dessus ! Il y a en effet toute apparence que cette toile a été peinte par la célèbre portraitiste de la fin du XVIII^e siècle. Une fois en possession de ce joli portrait, tu penses si je me suis livré à une enquête pour savoir ce qu'était Alexandrine-Françoise-Félicité Bardet, veuve Verdier. Parmi les renseignements assez clairsemés que je pus recueillir, se trouvait celui-ci qui vient corroborer ton diagnostic. Elle avait, vers 1794 ou 1795, habité la même maison que Mme Vigée-Lebrun, elles s'étaient liées, et il est excessivement probable que ce portrait fut l'œuvre de son amie. Restée veuve de bonne heure, elle avait vécu dans la famille de mon grand-oncle, et voilà pourquoi celui-ci était devenu possesseur du tableau.

* * *

Je ne sais pas si tu as éprouvé les mêmes émotions que moi à la vue d'un de ces portraits du vieux temps, qui vous donnent la représentation fidèle et saisissante d'une jeune homme ou d'une jeune femme. Je me dis qu'il y a eu un moment de la durée où celui ou celle dont le peintre a reproduit les traits, a réellement vécu, agi, souffert, aimé. Le sang chaud et vermeil a couru sous ces carnations blanches ou rosées, une flamme a animé ces yeux clairs, des paroles humaines ont raisonné sur ces fraîches lèvres maintenant immobiles. L'original du portrait s'est mêlé à la vie de ce temps-là ; il a couduyé des gens célèbres dont l'histoire nous a conservé les noms ; il a vu passer les printemps, les étés et les hivers de cette époque lointaine ; il a chanté, il a pleuré de vraies larmes. Et maintenant où est-il ? Que reste-t-il de ce torrent de vie si rapidement écoulé ? Un peu de couleur sur une toile qui s'éaille déjà, et un nom avec une date à l'envers du châssis. Et pourtant, de son vivant, sa personnalité tenait autant de place que la mienne ; il avait aussi ses affections, ses espérances, ses aversions bien caractérisées ; il attachait la même importance que moi aux menus événements de tous les jours ; il assistait avec la même joie aux fêtes du printemps, avec la même mélancolie aux déclins de l'automne. Et puis plus rien ! Cette chair palpitable, cette sensibilité si délicate, cette pensée si active, tout cela s'est evanoui comme une fumée. — Et alors il me prend des regrets de n'avoir pu connaître l'homme ou la femme dont la jeune image me regarde silencieusement du fond de cette toile vieillie. — Je voudrais fouiller dans son passé, connaître son histoire intime et journalière. Cela devient une source de possession, les yeux du portrait me suivent dans tous les coins de la chambre et me donnent des hallucinations. Je me surprends à converser à mi-voix avec cette mystérieuse figure et à chercher à deviner l'éigme du temps jadis dans ses regards de sphinx.

* * *

J'étais en proie à une obsession devant le portrait d'« Alexandrine-Françoise-Félicité Bar-

det ». Je passais des heures à le contempler, à essayer de deviner l'histoire de cette jeune femme dans le rayonnement de ses yeux espiègles et le sourire de ses lèvres entr'ouvertes. A l'aide de deux ou trois détails, je m'efforçais de dégager l'inconnue. Etant née le 16 mars 1771, elle n'avait eu ses dix-huit ans qu'en 1789. Sa jeunesse était éclosée en même temps que grondaient sourdement les premiers coups de tonnerre de la Révolution, — comme une fleur qui s'épanouit dans l'atmosphère humide et chargée d'électricité d'une matinée d'orage. — Quelle ravissante jeune fille elle devait être ! Je me l'imaginais traversant la rue Saint-Honoré, pour se rendre avec sa mère au jardin du Palais-Royal, alors la promenade à la mode. Peut-être s'y était-elle rencontrée avec Camille Desmoulins ? Peut-être était-ce là, sous les tilleuls verdoyants, qu'elle avait fait connaissance avec ce Verdier, dont elle était devenue la femme ? Leur union, dans tous les cas, n'avait pas duré longtemps. Verdier avait-il été une des victimes du tribunal révolutionnaire, ou était-il mort pendant les premières guerres de la République ? L'avait-elle aimé ? Avait-elle eu des enfants ?... Tandis que je me posais ces questions, les yeux fixés sur le portrait, il me semblait que cette jeune figure s'anima et qu'elle était sur le point de sortir du cadre pour venir se poser près de moi, avec sa jolie tête bouclée, sa blanche poitrine et ses bras nus jusqu'au-dessus du coude. Cela prenait la tournure d'une hallucination. Je devenais peu à peu amoureux du portrait et je me surprénais à ressentir des accès de jalouse rétrospective. Oui, ma parole, je devenais jaloux de ce Verdier qui l'avait épousée, et j'éprouvais une sourde satisfaction en me disant que, du moins, il n'avait pas été longtemps son mari. Mais elle en avait aimé d'autres peut-être ? pensais-je aussitôt, avec un amer et secret ressentiment. On ne reste pas veuve à vingt-quatre ans, sans que le cœur parle de nouveau. — Et voilà de quelles folies je me tourmentais dans ma solitude. J'étais bel et bien épris de la jeune figure enfermée là-haut dans son cadre d'or, et, après avoir obstinément refusé de prendre une femme en chair et en os, j'en arrivais à m'amouracher d'un Carré de toile peinte...

* * *

J'en étais là de ma folie, quand, un soir que je promenais solitairement ma passion rétrospective le long du chemin qui va de Jouy à Bièvre, je traversai un bout de prairie où se trouve une source dont le filet d'eau se perd à cent pas de là dans la Bièvre. C'était à cette heure d'entre chien et loup, propice aux rêveries et aux apparitions. Il faisait encore jour, mais déjà, du fond des châtaigneraies humides et des berges de la rivière, montaient de légères buées qui jetaient comme une gaze transparente sur le paysage. Tout à coup, au tournant du chemin, à l'endroit où un sentier descend vers la source, je vis sortir d'une des maisons de campagne riveraines de la route, une jeune personne qui se dirigeait vers les prés, une cruche à la main. Je me trouvais en face d'elle et mon cœur ne fit qu'un saut en l'apercevant. — C'était, sauf l'écharcure du corsage, absolument l'original du portrait. — Même âge, même taille, mêmes yeux éveillés et limpides, même bouche ingénument entr'ouverte, tout, jusqu'aux cheveux châtain qui lui retombaient en boucles folles sur le front et le long des joues. Je crus d'abord que je continuais d'être le jouet de mon hallucination accoutumée ; mais la jeune fille passa près de moi, sa jupe me frôla, ses pas firent crier le sable... C'était bien une créature humaine très vivante et très charmante. Elle resta un moment penchée au-dessus de la source, puis du haut du perron de la maison une voix de femme l'appela : — « Félicité ! » Et elle retraversa la prairie, tenant à la main sa cruche ruisselante, sa jupe me frôla de nouveau, et de nouveau je la vis sourire, puis elle disparut derrière les massifs du jardinet qui précédait son logis. — Que te dirai-je encore ? Tu devines le

reste. Ma rêverie amoureuse s'était enfin posée sur une réalité. Je me fis présenter dans la maison. Heureusement Félicité était encore une jeune fille et son cœur était libre. Je l'adorais, elle ne me trouva pas trop déplaisant malgré ma sauvagerie. La chose ne traina pas en longueur ; au bout de deux mois nous étions mariés et... du reste tu vas le voir...

* * *

Au même moment, la porte s'ouvrit et une voix nette et argentine s'écria : « Messieurs, le déjeuner est servi. » C'était Mme Jacques. En même temps qu'elle, un rayon de soleil était entré par la porte restée ouverte. Il enveloppait la jeune femme, et, se prolongeant jusqu'à la muraille où pendait le portrait, il unissait comme d'un trait d'or ces deux figures merveilleusement ressemblantes, aux grâces et à la jeunesse jumelles : — La Félicité de mon ami Jacques et la Félicité peinte par Mme Vigée-Lebrun.

Théâtre Lumen. — Le programme du Théâtre Lumen de cette semaine comprend deux films d'un genre absolument différent qui tous deux forment un ensemble de tout premier ordre. En premier lieu : « La Belle Nivernaise », comédie dramatique en 4 parties, d'après la nouvelle d'Alphonse Daudet, avec les principaux interprètes, Mlle Blanche Montel, et M. Maurice Touzé. Puis, « Un Coeur d'or », grand film humoristique et dramatique en 3 parties qui révélera au public le jeune Georges Boban, qui certainement mérite la comparaison avec Jackie Coogan.

A chaque représentation, les actualités mondiales par le Pathé-Journal. Tous les jours, matinée à 8 h., soirée à 8 h. 30, dimanche 14, matinée dès 2 h. 30.

Royal Biograph. — Le Royal Biograph présente cette semaine une œuvre incomparable, « Hélène ou la Destruction de Troie », merveilleux film à grand spectacle, en 2 parties, d'après « L'Illiade », par le poète Hans Kyser. Le concours des déesses pour le prix de beauté, c'est-à-dire pour la Pomme de Paris, est représenté avec tout ce que la photographie moderne comporte d'art raffiné.

A ce programme également, un film prodigieusement passionnant, « Le concours de cow-boys de Wembley 1924 » ; à la partie comique, « Julot commis voyageur », 2 actes de fou-rire. Afin de donner satisfaction à de nombreuses demandes, Marcel Perrière se produira dans une nouvelle série de chansons filmées. Tous les jours, matinée à 8 h. et soirée à 8 h. 30. Dimanche 14, matinée ininterrompue dès 2 h. 30.

Pour la rédaction : J. MONNET
J. BRON, édit.

Lausanne. — Imprimerie Pache-Varidel & Bron

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

ARTICLES SANITAIRES Caoutchouc Pansements

Hygiène. Bandages et ceintures en tous genres.

W. MARGOT & Cie. Pré-du-Marché, Lausanne

CAISSE POPULAIRE D'ÉPARGNE et de CRÉDIT

Lausanne, rue Centrale 4

CAISSE D'ÉPARGNE 4 1/2 %

Dépôts en comptes-courants et à terme de 3 % à 5 %

Toutes opérations de banque

DENTISTE

R. GUINET

Pl. Riponne 4 - LAUSANNE - Tel. 66 18

Consultations tous les jours de 8 à 12 h. et de 2 à 6 h.

HORLOGERIE - BIJOUTERIE - ORFÈVRE

G. Guillard-Cuénoud, Palud 1, Lausanne

Grand choix — Réparations garanties — Prix modérés

PHOTOS-APPAREILS

Fournitures pr photographies
H. Meyer - Photo-Palace

Tél. 27.59. 1 rue Picard, Lausanne

VERMOUTH CINZANO

P. Pouillot, agent général, LAUSANNE

LINGERIE FINE

DENTELLES

BRODERIES — MOUCHOIRS

Albert FAILLETTAZ, Rue de Bourg 8, Lausanne



A celui qui désire conserver sa chevelure comme à celui qui regrette de l'avoir perdue, le même conseil peut être donné :

EMPLOYEZ

MEXANA

SANS RIVAL contre chute des cheveux, pellicules, blanchissement.

FORTIFIANT INCOMPARABLE, assurant la repousse rapide de la chevelure, même sur les endroits les plus chauves.

Après quelques jours d'emploi, l'effet est surprenant.

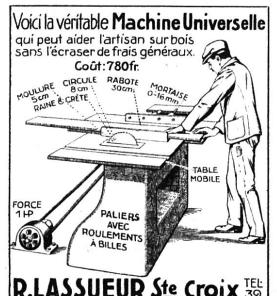
Le flacon 4 fr. 50 et 8 fr. 50 Envoi contre remboursement françois

Grande Parfumerie
EICHENBERGER
Rue de Bourg, 21, Lausanne

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

DAMES

Retards, Conseils discrets par Case Dara, 430, Rive, Genève.



R.LASSUEUR Ste Croix TEL 39



Henri ROSSIER et ses Fils successeurs

Ernest Estoppey CHAUSSURES

: de qualités supérieures :

Articles de
luxe
ville
sport
travail

Pantoufles tous genres - Souliers de gymnastique

Escompte 5% ou timbres verts

C'est au Grand St-Jean, 5 (bas de la rue)

Téléphone 55.93

Fabrique de Draps

(AEBI & ZINSLI) à SENNWALD (Ct. St-Gall)

fournit à la clientèle privée des excellentes étoffes pour

Dames et Messieurs, Laine à tricoter et couvertures

Prix réduits. On accepte aussi des effets usagés de laine et de la laine de moutons. Echantillons françois.

LÉGUMES SECS - Récolte 1924

	Kilo
Riz Camolino sup.	0.70
Cocolettes triées	0.75
Pois cassés petits	0.60
» gros extra	1.-
» ronds »	1.10
» verts	0.90
» cassés verts extra	1.10
Lentilles petites	0.80
» grosses	1.30

Maison REDARD, av. de la Harpe, 17
LAUSANNE

Milaine pour Vêtements d'Hommes

TOILERIE

Literie, lingerie de corps, de cuisine, de table et de toilette, demandez à Paul Gygax, fabricant, à Bleienbach (ct. Berne).



est employé dans les Hôpitaux, Maternités, Cliniques, Sanatorias, etc., pratiquement reconnu par MM. les Docteurs comme le meilleur antiseptique, microbicide et désinfectant. — Pour éviter les contrefaçons, exigez les emballages originaux munis de notre marque déposée. Flacon 100 gr. : 1 fr., 250 gr. : 2 fr. En vente toutes pharmacies et drogueries. -- Gros : Société Suisse d'Antisepsie, Lysoform, Lausanne.

CAFÉ DE BOURG

Spécialité de fondues au vacherin et au fromage.

Tripes et pieds au madère.

GRANDE SALLE DE SOCIÉTÉS.

WEBER-BAETTIG



FRANCILLON & Cie

SOCIÉTÉ ANONYME
5, Rue Saint-François, 5
LAUSANNE

Maison fondée en 1722

Batterie de Cuisine
Articles de Ménage et de Cuisine
de toute première qualité
et bon marché
Outilage

PRIX AVANTAGEUX

PIAPIERS PEINTS LINOLEUM CONGOLEUM

F. Genoud & Cie
Rue de l'Ecole Supérieure
Etaz-LAUSANNE

Depierre

12, St-François, 12

MOUCHOIRS en tous genres
LINGERIE
BLOUSES
BRODERIES
DENTELLES
RIDEAUX

Voiles de mariées

Lunetterie-Optique en tous genres

Maison GANIÈRE, Opticien

Rue Chauerau, 3 - LAUSANNE

OPTIQUE MÉDICALE

Exécution d'ordonnances oculaires
dans la journée.

Réparations promptes et soignées

Prix modérés

Grand et beau choix de Baromètres
et Thermomètres.

Jumelles à Prismes première qualité.

H. MOULIN & Cie

Fourneau
à gaz

Le Rêve..

JUNKER
& RUH

Grand choix



Comptoiz de Bijouterie et Orfèvrerie

MADAME

M. LASSUEUR
(Anciennement HALDY)

Rue de Bourg 7, 1er étage

LAUSANNE

GRAVURES — ARMOIRES

Maison GROSJEAN MARCEL

Gd-Pont 10' (près pl. Bel-Air) LAUSANNE

Grand choix

Horlogerie

Bijouterie

Orfèvrerie

Le plus grand choix

Alliances Or,

18 karats



Gravure gratuite exécutée en 3 minutes.

Trousseaux soignés

Méubles. Rideaux

H. BOBAING

47, rue de Bourg, 49

LAUSANNE

MAISON DE

Confections pour Dames et Enfants

SPÉCIALITÉ DE

COSTUMES TAILLEUR
ROBES & MANTEAUX

Au Magasin BÉBOUX-MONNEY

Rue Haldimand 14 — Tel. 2967

LAUSANNE